**Synergie dans une symphonie**

Chacun a une voix

*Note de presse n°4*

Le troisième et dernier jour de l'Assemblée continentale asiatique sur la synodalité, comme les deux jours précédents, a commencé par « Adsumus Sancte Spiritus », une prière à l'Esprit Saint.

Les animateurs de la journée étaient l'évêque **Pablo David de Kalookan**, président de la Conférence épiscopale des Philippines, **Teresa Wu** de la Conférence épiscopale régionale chinoise de Taiwan, et **Estela Padilla**, secrétaire exécutive du Bureau pour les questions théologiques de la FABC, membre de la Commission théologique du Secrétariat général du Synode et membre de la Task Force synodale de la FABC.

Au sein de leurs groupes, les délégués ont partagé leurs réflexions et leurs points de vue sur les événements de la deuxième journée qui ont résonné dans leur cœur et leur esprit.

Le **Cardinal Jean-Claude Hollerich SJ**, Archevêque de Luxembourg et Rapporteur Général de la 16ème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques, s'est adressé aux délégués en insistant sur trois points. En prenant l'exemple des instruments de musique, il a d'abord expliqué que chaque délégué est un instrument qui doit travailler à l'unisson pour produire une symphonie. Et cela doit être fait de manière répétée, avec discipline et en accord avec les autres (instruments), pour éviter que cela ne devienne une cacophonie. Deuxièmement, le cardinal Hollerich a souligné que la synodalité exige de l'humilité. Ce n'est que dans l'humilité que nous pouvons travailler et marcher ensemble sur ce chemin. Enfin, il a souligné qu'une Église synodale est une Église qui a la mission du Christ de proclamer l'Évangile et d'être au service désintéressé de tout le peuple de Dieu.

**P. Clarence Devadass**, membre de l'équipe de discernement et de rédaction, a ensuite présenté quelques points saillants du projet révisé du Document final, ainsi que les processus adoptés pour intégrer les amendements suggérés par les délégués. Ces derniers ont été invités à réfléchir en silence pour se préparer à la conversation spirituelle au sein des groupes.

Lors de la session de l'après-midi, les délégués ont réfléchi à deux questions : quelles structures ecclésiales doivent être modifiées ou créées pour améliorer la synodalité de l'Église en Asie, et ce que les délégués aimeraient voir se produire entre la session d'octobre 2023 et la session d'octobre 2024 du Synode sur la synodalité. Les délégués ont ensuite partagé leurs dernières réflexions sur l’état du document final, suivi d'un bref moment de prière silencieuse.

Dans son discours de clôture, le **cardinal Mario Grech**, secrétaire général du Synode des évêques, a fait part de son point de vue sur les trois jours du Synode continental asiatique, assurant les délégués que leur cheminement dans ce Synode sera fructueux et que leurs contributions ne seront pas oubliées par l'Église universelle. L'archevêque **Kikuchi**, secrétaire général de la FABC, a prononcé les derniers remerciements, exprimant sa gratitude à tous ceux qui ont contribué au succès du Synode asiatique.

L'eucharistie de clôture a été célébrée par le **cardinal Charles Maung Bo**, archevêque de Yangon et président de la FABC, et concélébrée par **Mgr Francis Xavier Kriengsak Kovitvanit**, archevêque de Bangkok, le **cardinal George Alencherry**, archevêque majeur d'Ernakulam-Angamaly (Syro-Malabar), et **Mgr Mathias Ri Iong-hoon** (Lee Yong-Hoon), évêque de Suwon, en Corée du Sud.

Dans son homélie, le cardinal Bo a déclaré que le parcours synodal est relativement similaire au parcours de Jésus dans le désert - difficile mais nécessaire car il permet à l'Église de mieux témoigner de l'Évangile à travers un processus d'écoute, de rencontre et de discernement. Le Cardinal Bo a déclaré qu'un changement d'attitude est nécessaire dans notre approche des défis auxquels nous sommes confrontés. Il a proposé le mot **L.E.N.T** (carême) comme acronyme pour ce changement d'attitude :

L (letting go) = lâcher prise. Si nous voulons que cette marche ensemble ait un sens, nous devons apprendre à lâcher tout ce qui nous empêche d'être cette Église synodale, car le lâcher prise est une condition préalable à la croissance.

E (encounter) = Rencontre. Le parcours du disciple a un objectif spécifique : rencontrer le Christ et se souvenir de l'appel du Pape François à une « culture de la rencontre ». Une invitation à travailler simplement « comme Jésus l'a fait », en ne se contentant pas de voir, mais en regardant ; en ne se contentant pas d'entendre, mais en écoutant ; en ne se contentant pas de passer à côté des gens, mais en s'arrêtant avec eux ; en ne se contentant pas de dire « quelle peine, les pauvres ! », mais en se laissant toucher par la compassion.

N (neighbourliness) = Proximité. La parabole du bon Samaritain était précédée de la question : « Qui est mon prochain ? » (cf. Lc 10,29). En fin de compte, c'est celui qui a fait preuve de miséricorde. En Asie, nous sommes une minorité et nous vivons au milieu de tensions sociales, politiques et religieuses. Malgré ces tensions, nous sommes appelés à aider nos frères et sœurs dans le besoin.

T (Transformation) = Transformation. Le cardinal Bo a rappelé les paroles du psalmiste : « Envoie ton Esprit, Seigneur, et renouvelle la face de la terre ». Dans ce voyage synodal, a-t-il dit, nous sommes appelés à écouter ce que l'Esprit Saint nous dit. Par conséquent, si nous marchons ensemble pour apporter un renouveau dans la vie de l'Église, nous avons besoin de la puissance transformatrice de l'Esprit Saint, car nous ne pouvons rien accomplir par nous-mêmes. Nous avons toujours besoin de la grâce transformatrice de Dieu alors que nous marchons ensemble dans ce chemin synodal « pour Le servir Lui seul ».

À la fin de l'Eucharistie, les représentants des douze groupes de travail ont placé les bougies qu'ils avaient reçues lors de l'Eucharistie inaugurale dans des chandeliers devant le célébrant, comme offrande symbolique de leurs interactions et discussions au cours de ces trois jours.